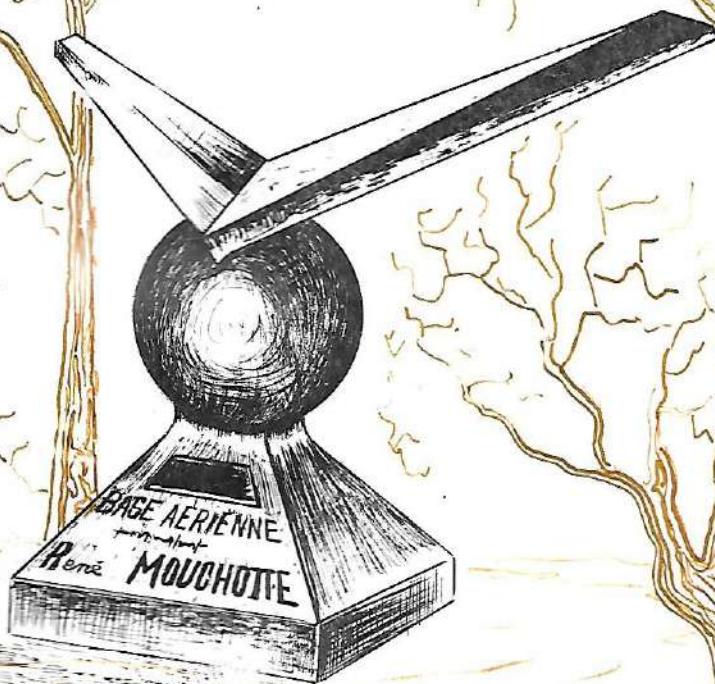


GAZETTE DE LA B.A. 103

Flash 103



R 32 1 f

Café Hotel Restaurant

“Le Petit Chef”

Spécialités Régionales

Maison DESSAILLY

Cuisine du patron

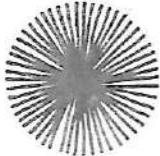
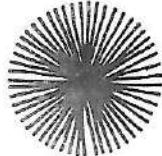
1, Rue des Docks

couscous

59 CAMBRAI.

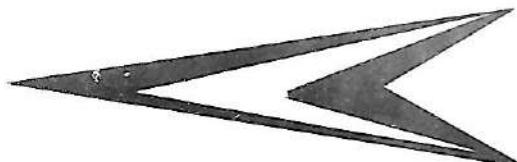
Jeudi_Vendredi_Samedi

Tél: 81.47.46



Prix pour voyageurs

AMBULANCE

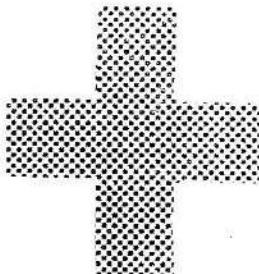


GASOLI

AGREEE PAR LA SECURITE SOCIALE

Toutes distances en ID 20

TEL: 81.48.78.



Place de la République

PROVILLE LEZ CAMBRAI

REDUCTION DE 20% AUX MILITAIRES

BOREAL
DUCRETET
THOMSON

2
MARQUES
REPUTEES

.... et des spécialistes
qualifiés
à votre service

CAMBRAI, Rue des Clés

CAUDRY, Rue Gambetta

DOUAI, Rue Saint-Jacques

VALENCIENNES

BOULOGNE-SUR-MER

MAISON MODERNE

ELLEURES

ELLEQUIR

ARQUES

MARCHIE

jour & nuit

Sommaire

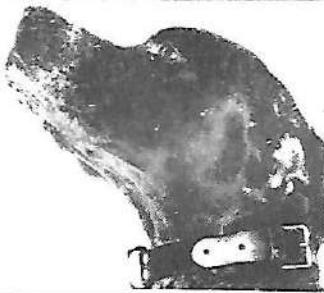
3 FLASH-BASE

12 LES 100 000 HEURES DE VOL SUR S.M.B2

15 REGARDE SUR LE PASSE

17 LA COULOMANIE

19 LA CHASSE AU CHIEN D' ARRET



21 QUAND L'O.T. FAIT ECOLE

22 LA 70/6 EST ARRIVEE

25 FLASH INFORMATION

26 LETTRE D'UN HOMME EN BLEU

28 LE BALLET THEATRE

31 LA COURSE D'ORIENTATION

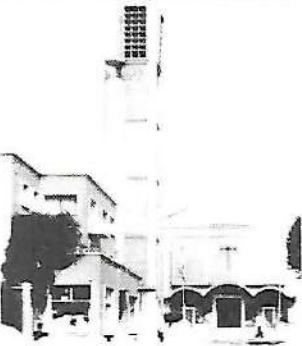
MAUBEUGE

35 ATTENTION AU RHUME

36 DETENDONS NOUS

37 DE A à Z

38 EN VOTRE AME ET CONSCIENCE



40 PARLONS CINEMA

41 LA CHASSE A L'HOMME DANS LE CAMBRESIS

42 JEUX

FLASH 103 GAZETTE BIMESTRIELLE DE LA BA 103

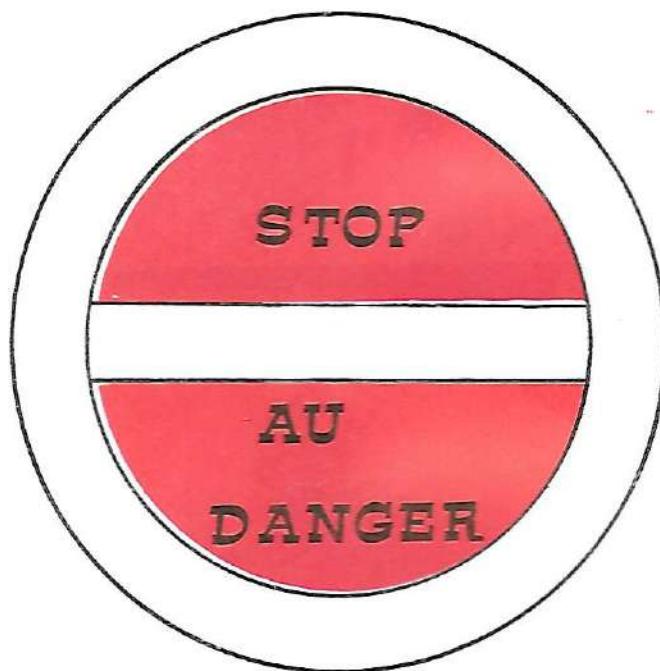
Abonnement normal : 6f de soutient : 10f

C.C.P. : 392 69 Lille foyer de l'air B.A. 103

IMPRIME SUR OFFSET B.A. 103

CONCOURS D'AFFICHES

HYGIENE
ET



SECURITE
DU
TRAVAIL

date limite :

**15 DECEMBRE
1970**

FLASH



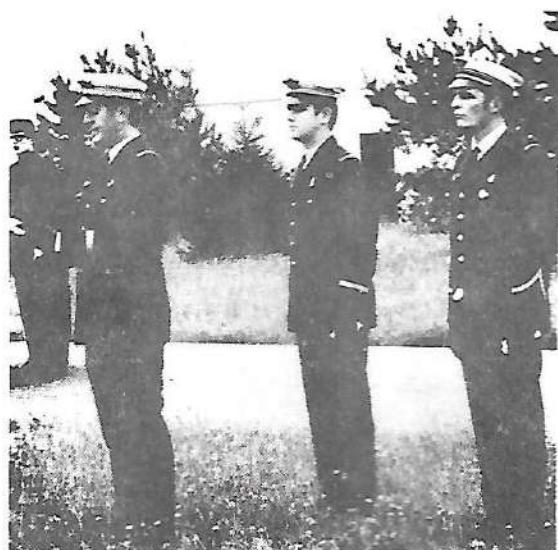
28 AOUT :

Départ du Capitaine KRIER pour Brétigny. Le Capitaine KRIER est remplacé à la tête de l'E.M.T. par le Capitaine HUSSON



11 SEPTEMBRE :

Cérémonie commémorative de la mort du Capitaine GUYNEMER



Le Capitaine POULIQUEN lisant la citation

Comme il est de tradition chaque année dans toutes les formations de l'Armée de l'Air, la mort du Capitaine GUYNEMER, héros légendaire de la guerre 14-18, tombé en combat aérien le 11.09.17 à POELCA-PELLE (Belgique) a été commémorée sur la Base Aérienne 103 le Vendredi 11 Septembre.

Le Capitaine POULIQUEN, officier pilote de la 12^e Escadre de Chasse a lu la citation posthume du Capitaine GUYNEMER devant le front des troupes.

Une seconde cérémonie a eu lieu devant le Monument aux Morts de la 12^e E.C.

En présence de délégués d'officiers et de sous-officiers de toutes les unités de la Base et devant les sections de sous-officiers et d'hommes du rang de la 12^e Escadre, le Capitaine POULIQUEN lut la dernière citation du Commandant René Mouhotte Héros des forces aériennes françaises libres dont la Base porte le nom et il fut procédé à l'appel des morts de la 12^e Escadre, pendant qu'un piquet d'honneur présentait les armes.

Le Colonel FAURE, accompagné du Commandant LAGRUA-IA, Commandant l'Escadre déposa une gerbe au monument aux morts de la 12^e Escadre.

La sonnerie aux morts et l'observation d'une minute de silence clôturèrent cette cérémonie.

31 AOUT :

L'Escadron 2/12 fête sa 50.000^{me} heure de vol



4 SEPTEMBRE :

Le Commandant DELEUZE, chef des Opérations de la 12^{me} Escadre nous quitte pour Nice



8 SEPTEMBRE :

Le Commandant EYRAUD nous quitte et passe le commandement de l'Escadron 2/12 au Capitaine DELSOL



8 SEPTEMBRE :

Importante prise d'armes pour le départ du Lieutenant-Colonel TRONCHET et la prise de commandement de la 12^{me} E.C. par le Commandant LAGRAULA

A la Base Aérienne de CAMBRAI-EPINAY, le Général de Corps Aérien LE GROIGNEC, Commandant la Défense Aérienne et Commandant Air des Forces de Défense Aérienne, a présidé une importante prise d'Armes pour la passation du commandement de la 12^e Escadre de Chasse. Le Commandant LAGRAULA remplace à la tête de la 12^e Escadre de Chasse, le Lieutenant-Colonel TRONCHET, appelé à suivre les cours de l'Ecole Supérieure de Guerre Aérienne.

CEREMONIE

Pendant que la musique du 43[°] R.I. de Lille jouait les sonneries réglementaires et que les troupes sous les ordres du Lieutenant-Colonel TRONCHET présentaient les armes, le Général LE GROIGNEC, Monsieur SENIE, Sous-préfet de CAMBRAI, le Colonel SAINT MACARY, Adjoint opérationnel au Général Commandant la 2[°] Région Aérienne et Commandant

par intérim la Zone Aérienne de Défense, le Colonel FAURE Commandant la Base Aérienne 103, vinrent saluer le Drapeau de la 12^e Escadre de Chasse. Puis le Général accompagné des autorités militaires passa les troupes en revue.



Après cette remise de décosations et suivant le rite traditionnel, le Général LE GROIGNEC passa le commandement de la 12^e Escadre de Chasse au Commandant LAGRAULA. Puis le Drapeau et les troupes, sous les ordres du Commandant BLANLUET, défilèrent devant les autorités tandis qu'au même moment les pilotes de l'Escadre effectuaient un défilé aérien en formation serrée.



Colonel COUTEAUX



A/C GUILHAUMON



A/C BERTHIER



A/C JOUFFRIN



ADT MARIE



ADT PLANQUE



ADT DECOTTE

Devant le front des troupes , le Général LE GROIGNEC procède en - suite à une remise de décosations:

- CROIX D'OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR :

*Colonel COUTEAUX,
Adjoint au Général, Major Général de l'Armée de l'Air et ancien commandant de la 12^e Escadre.*

- MEDAILLE MILITAIRE :

Adjudants-chefs GUILHAUMON

JOUFFRIN

Adjudants

DECOTTE

MARIE

PLANQUE

- CROIX DE CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE :

Adjudant-Chef de réserve BERTHIER



LA MEDAILLE D'HONNEUR DE L'AERONAUTIQUE (ARGENT) EST DECERNEE
A MONSIEUR LACROIX , CHEF DE LA STATION METEOROLOGIQUE DE LA
BASE AERIENNE 103 DE CAMBRAI-EPINOY.



Par Décret en date du 17 Septembre 1970, Monsieur LACROIX Fernand, ingénieur des travaux de la Météorologie Nationale et chef de la station Météo de la B. A. 103 s'est vu décerner la Médaille d'Honneur de l'Aéronautique (argent).

Monsieur LACROIX est né en 1920 à FONTAINE NOTRE DAME.

Ancien élève du Lycée Paul Duez, il est appelé au service militaire en 1938 et envoyé en Syrie au titre de la Météorologie . Victime d'une piqûre de scorpion , il est rapatrié en Avril 1940. En convalescence dans le Nord lors de l ' attaque allemande de Mai 40, il rejoint son unité de Météo à VIC EN BIGORRE et est réaffecté au Commandement de l'Air à CHAMALIERES, puis en Afrique du Nord.



Démobilisé en 1941 à BLIDA, il rentre à la Météorologie Nationale comme aide - météo et est affecté au Sahara.



Rappelé sous les Drapeaux en Juillet 1943, il est affecté au Groupe de Chasse 1/3 stationné à BÔNE. Il participe au débarquement en Corse puis en Provence en 1944, après quoi il rejoint MARIGNANE.



Libéré du Service militaire en 1945, il est affecté successivement à la Station Météo de St Quentin comme technicien et en 1946, à la Station de l'Aéroport international du Bâle comme prévisionniste.

En 1951, Monsieur LACROIX réussit brillamment l'examen professionnel d'Ingénieur des Travaux Météo et est affecté à l'aéroport du TOUQUET jusqu'en 1961, date à laquelle il prend son poste à la B.A. 103 comme Chef de Station.

Flash 103, s'associant à sa joie est heureux de lui adresser ses vives félicitations.



11 SEPTEMBRE :

Une prise d'armes présidée par le Colonel FAURE, commandant la Base Aérienne 103, a marqué la prise de commandement du GERMAS par Capitaine MANACH



Capitaine MANACH
Commandant du GERMAS

Pendant que les troupes de cette unité présentaient les armes et devant des délégations d'officiers et de sous-officiers de toutes les unités de la base, le Lieutenant-Colonel COLLIGNON Chef des Moyens Techniques de la Base Aérienne 103, a passé selon la formule rituelle, le commandement du GERMAS au Capitaine MANACH.

Le Capitaine MANACH est né le 11 AOUT 1936 à PLABENNEC (Finistère)

Admis à l'Ecole de l'Air de SALON DE PROVENCE en 1957, il est nommé sous-Lieutenant le 01.10. 1959.

En 1960, il est affecté au Centre d'Instruction des Equipages de Transport 7/340 à TOULOUSE - FRANCAZAL.

De 1963 à 1965, il effectue un stage à l'Ecole Nationale Supérieure de mécanique et d'aérotechnique de Poitiers, à l'issue duquel il rejoint à nouveau la Base Ecole de SALON DE PROVENCE pour y assurer les fonctions de professeur et de chef du Laboratoire de physique.

Il a été promu Lieutenant le 01.10.1961 et Capitaine le 01.07.1965.



21 SEPTEMBRE :

Visite des Médailleés Militaires de la section de Marquior.

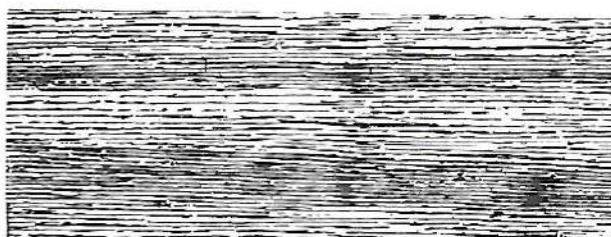


21 SEPTEMBRE :

Départ du Lieutenant - Colonel JOURNEAUX



**Affecté à la Base Aérienne 103 comme commandant en second en
Septembre 1968, le Lieutenant - Colonel JOURNEAUX nous a quitté
pour rejoindre la Délégation Ministérielle pour l'Armement où
nous lui adressons nos meilleurs voeux de réussite .**



5 OCTOBRE :

Le Lieutenant-Colonel BONNET prend le Commandement en second de la Base Aérienne 103

Admis à l'Ecole de l'Air comme élève officier le 3 Octobre 1949 et breveté pilote militaire le 9 février 1952, le Lieutenant-Colonel BONNET a servi successivement aux escadrons de Chasse 2/3 "Champagne" et 2/11 "Vosges", à la Base Ecole 701 de Salon de Provence comme chef de brigade au groupement Instruction. Puis il est nommé à l'Escadron de Chasse 1/20 à Oran et aux Bases Ecoles de Tours et de Meknès avant d'être mis à la disposition de la 5^e Région Aérienne et de commander en second le PCA de Tebessa. Son séjour en Algérie au titre du maintien de l'ordre lui vaut une citation à l'ordre de la Brigade Aérienne et 2 citations à l'ordre du Corps Aérien pour 387 missions accomplies en 495H. de vol. Rentré en France, il sert successivement comme commandant en second puis comme commandant du Centre D'Entrainement de Vol sans Visibilité 338 avant de devenir chef de la Section "Opérations" du Commandement des Ecoles de l'^{1^{re}} Armée de l'Air le 12.09.1964. Il devient chef des Moyens Opérationnels 05/113 de la Base de St Dizier le 13.09.66 puis est affecté au 2^e Commandement Aérien à Nancy le 25.09.68.

Affecté au Centre d'Enseignement Supérieur Aérien, il entre en stage au "Raf Staff College" en Angleterre le 18.10.69. Il rejoint la Base Aérienne 103 le 5 Octobre 1970.

Chevalier de la Légion d'honneur, le Lieutenant-Colonel BONNET totalise 3600 heures de réacteur.



23 OCTOBRE

Présentation au drapeau du contingent 70/5.

Au cours de la cérémonie, le Colonel FAURE a remis la médaille militaire à l'Adjudant-chef ROSA et à l'Adjudant FABREGUETTE.



ADT FABREGUETTE



A/C ROSSA



Les 100.000 heures de vol

de la 12^{me} Escadre de Chasse

sur Super-Mystère B.2

Vendredi 13 Novembre

Une cérémonie a marqué les 100 000 heures de vol effectuées sur chasseurs à réaction "Super-Mystère B.2" par la 12^e Escadre de Chasse, depuis 1959.

A 11 H 00, les personnels de la 12^e Escadre de Chasse, des Moyens Opérationnels 05/103 et du Groupe d'Entretien et de Réparations de matériels Aériens spécialisés (GERMAS) et des délégations d'Officiers et de Sous-Officiers de toutes les unités de la Base se rassemblèrent sur le parking de la 12^e Escadre de Chasse.

A 11 H 15, le Commandant LAGRAULA commandant la 12^e Escadre de Chasse découvrit une stèle symbolique de l'événement. Il retraca la vie de la 12^e Escadre de Chasse depuis que cette unité est équipée de S.M.B. 2.

Puis un défilé aérien et une présentation en vol des chasseurs Super-Mystère B.2 clôturèrent la première partie de cette cérémonie.

Tous les participants se retrouvèrent ensuite dans les hangars de l'Escadron de Chasse 01/012 "Cambrésis" où fut servi le traditionnel vin d'honneur au cours duquel le Colonel FAUFE commandant la Base prit la parole pour souligner que les résultats obtenus sont l'œuvre de tous les personnels de la base, à tous les échelons et dans toutes les spécialités.

Un repas de corps fut ensuite servi au Mess des Sous-Officiers.

De nombreuses personnalités civiles et militaires avaient tenu à honorer cette manifestation de leur présence :

- Monsieur le Sous-Préfet SENIE,
- Le Général St MACARY, adjoint Opérationnel du Général commandant la 2^e R.A. et Commandant la Zone Aérienne de Défense Nord.
- Trois anciens commandants de la Base Aérienne 103:
 - . Le Général de PREMOREL,
 - . Le Général BRET,
 - . Le Colonel de SAINT ROMAN,
- Monsieur DUGIT-GROS et des représentants de la Société des Avions Marcel Dassault,
- Monsieur DEFRISE et des représentants de la SNECMA et nombre d'officiers, anciens de la 12^e Escadre de Chasse.

que de neuf à l'E.B. 3/93

MOUVEMENTS :

- Arrivées :

- . le SLT TAVERNIER nous vient du SABAM de FORT LAMY en remplacement du CNE TALLON.
- . le S/C MARRAQUE arrive de l'E.B. 2/91 CAZAUX.
- . le S/C CHARDRON vient du GERMAS 15/103 COLMAR.
- . le SGT DUQUESNE vient de l'ERT 17/103
- . le C/C SILVERT vient du G.E. 306 EVREUX.

Enfin nous terminerons et nous l' avons conservée pour la bonne bouche , par l 'arrivée de notre troisième SPMFAA stagiaire, Melle BOIN Marie-Thérèse affectée au secrétariat commandement en compagnie de Melle Anita HUTIN dont il n 'est plus nécessaire de dévoiler la gentillesse et...le reste, de peur qu'on nous la kidnappe. Donc pour en revenir à Melle BOIN, apprenez , vous qui ne la connaissez pas , que c'est une ravissante Bordelaise , jeune , avenante , ayant toujours le sourire,et,ce qui ne gâte rien , de très jolies dents .Je n ' en dirai pas plus pour aujourd' hui si ce n'est que nous lui souhaitons beaucoup de joie et de satisfactions dans son nouvel emploi. Quand l ' occasion se présentera, nous ne manquerons pas de vous révéler , dans la limite possible des indiscretions,les petits secrets de notre "gente féminine".

- Départs :

. Le Cne BRENDLE nous a quitté le 01.09.70 pour débuter dans la vie civile par un stage d'initiation aux affaires. Estimé par l'ensemble du personnel, le CNE BRENDLE avait su par sa gentillesse et son dévouement animer l'ambiance de l'escadron au sein de l'amicale dont il était le Président. C'est avec regret que nous le voyons partir et formulons les meilleurs voeux de réussite pour sa nouvelle reconversion.

. Le SGT CARBONNIER nous a quitté le 14.09.70 pour l'E.R.T. 17.103.

. L ' ADT CLERGUE a rejoint après 18 ans de bons et loyaux services, pour la vie civile et va maintenant grossir les rangs de l'administration enseignante de la ville de BORDEAUX . Nous lui souhaitons une brillante réussite dans son nouvel emploi.

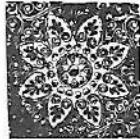
. Le SGT TEYSSIER est parti le 04.09.70 pour le CIFAS à BORDEAUX.

. Le S/C DESACHY nous a également quitté pour l'E.B. 2/91 de CREIL . Arrivé à l 'Escadron en 1965 c'était un ancien . Bon vivant, serviable, il laisse de nombreux amis qui lui souhaitent un bon séjour dans sa nouvelle formation.

. Enfin le 15.09.70, l'ADT CADET ayant obtenu un emploi réservé se rapproche de son lieu natal: BOULOGNE . Arrivé en 1965 , il était à ce jour l 'un des plus anciens de l'escadron. Grand par la taille, connu et apprécié dans son service, il l 'était également à la table du mess où il appréciait particulièrement le " soleil en bouteille " . Grâce à ses nombreuses connaissances, nous avons pu bénéficier certains jours de disette d 'un petit supplément. Cette petite plaisanterie mise à part, qui lui rappellera de nombreux souvenirs , nous lui souhaitons une brillante réussite dans son nouvel emploi.

quoi de neuf à l'E.B. 3/93

- Carnet blanc : ont convolé en justes noces.
 - . le 05.09.70 LE S/C VOISART avec Melle RACHELLE Anna
 - . le 28.08.70 LE SGT MANTEL avec Melle KAROLEWIEZ Evelyne
 - . le 05.09.70 LE SGT DESUMEUR avec Melle COLLAU Danny



Inauguration de la salle de repos

du personnel mécanicien d'alerte



Le Mercredi 30.09.70 s'est déroulée en présence du Commandant et du personnel de l' escadron l'inauguration de la salle de repos du personnel mécanicien d' alerte . Joyeuse festivité arrosée d'un punch et de beignets que notre fin cordon bleu le SGT YU YENG Antoine avait , avec son talent habituel particulièrement réussis et qui furent appréciés par l'ensemble du personnel.

Cette petite cérémonie clôturée par le traditionnel coup de " cisailles" du Commandant PLANES dans le ruban tricolore , met à la disposition du personnel mécaniciens d' alerte, une salle entièrement aménagée par leurs soins . Conçue dans un style rustique sous la direction du S/C CAZEAU, elle offre la particularité et le mérite d'avoir été réalisée en grande partie à l' aide de traverses de chemin de fer laborieusement travaillées et cirées. Depuis la cheminée que bien des amateurs désiraient posséder en passant par la table massive et les différents objets en fer forgé, l'ensemble constitue un cadre chaud et reposant dans lequel le personnel trouve l' atmosphère de détente agrémentée des moyens de loisirs mis à sa disposition : télé , Meuble Radio , lecture. Bref cette belle réalisation mérite d' avoir été citée , et nous regrettons simplement de ne pouvoir énumérer l' ensemble du personnel ayant participé à sa réalisation de peur d' en oublier. Disons simplement qu'elle est le résultat du travail de chacun pour le bien être de tous.

Quand l'E.B. se lance dans les rallyes...

Le 1er rallye touristique organisé par l'E.B. 3/93 a connu, malgré un temps plus que maussade, un très vif succès. Tôt le matin du 4 octobre, quatorze équipages s'étaient donné rendez-vous sur la Place Aristide Briand à Cambrai. Là, leur étaient remis le règlement complet et les enveloppes contenant le libellé de la 1ère épreuve qui les emmena dans la belle cité ceinturée de remparts du QUESNOY.

Ensuite leur périple les conduisit tour à tour à Avesnes qui possède une église fortifiée dont la tour mesure 60 m et dont le clocher abrite 48 cloches et à LIESSIES et son château. Après un bref passage en Belgique où l'on s'approvisionna en cigarettes et en chocolats ; le barrage d'EPPE SAUVAGE fut contourné pour rejoindre FOURMIES et son étang des Moines et enfin LE NOUVION où se trouvent les 3 géants, ancêtres de la forêt.

Chaque étape fut émaillée de questions d'ordre historique qui demandèrent aux concurrents l'appel à tout leur savoir et leur astucie. Les personnalités les plus marquantes de la région furent contactées pour la recherche des réponses, du maire au curé en passant par... le brigadier de gendarmerie.

Remercions au passage toutes les personnes qui accueillirent avec sympathie et bonne humeur les demandes les plus inattendues et les plus saugrenues telles que la recette du Maroille ou l'épitaphe en vieux français du tombeau d'Hubert Ducarne.

Le début de la soirée vit la jonction de toutes les voitures à l'aérodrome de NIERGNIES, où dans une ambiance des plus chaleureuses les participants firent honneur à un copieux repas préparé par le S/C HART et ses cuisiniers, que nous remercions vivement.

Puis ce fut l'instant tant attendu de la proclamation des résultats désignant vainqueur un habitué des cartes et de la reconnaissance de terrains : le Capitaine HAMON, aidé il est vrai de sa charmante épouse.

Et c'est en musique que se termina cette "première" qui, nous le souhaitons vivement aura une suite dans un avenir plus ou moins proche.

Les organisateurs :
Sgt LOSSIGNOL
Sgt DEHOVE

Regard sur le Passé

Vingt cinq années ont passé pendant lesquelles le souvenir des "anciens" s'est peu à peu estompé. Seuls les fanions témoignent encore de leur existence. Celui de la C 56 gardé jalousement à l'Ecole de l'Air de Salon, celui du G.B. II/31 conservé au musée historique de l'Armée de l'Air. Et pourtant vingt cinq années après un repos bien mérité, ils vont revivre au sein d'un nouvel escadron équipé des plus récents appareils ; les MIRAGES IV, faisant partie de la nouvelle Force Aérienne Stratégique. En effet, par un matin froid et enneigé le 17 Décembre 1965, l'escadron de Bombardement 3/93 stationné sur la B.A. 103 de CAMBRAI, reprend les traditions de l'ancien groupe de bombardement II/31 et reçoit le nom de "PICARDIE".

Créé escadron de Bombardement 3/93, le 1er Décembre 1965, il reçoit le même jour son premier appareil. Vers 14 heures on apprend qu'il a décollé de CAZAUX. Il est attendu aux environs de 16 heures. Peu avant l'heure dite, les bureaux se vident comme par enchantement. Le personnel de l'E.B. est à présent réuni sur la piste qu'entoure un grillage protecteur. Quelqu'un s'écrie soudain "le voilà". En effet, encore floue, l'image d'un avion se dessine dans la grisaille habituelle du ciel de CAMBRAI. Il paraît très long, beaucoup plus fin que les familiers SMB 2. Le voici qui arrive sur nous. Chose curieuse pour un profane, aucun bruit ne semble s'échapper de ses réacteurs tant qu'il ne nous a pas dépassés. Mais ensuite un hurlement déchirant provoque un réflexe général : on se bouche les oreilles

Regard sur le Passé

Après avoir effectué quelques tours d 'honneur dans le ciel : passage sur l'aile, train d'atterrisage sorti puis de nouveau escamoté, le voilà qui atterrit d ' une manière très caractéristique , formant un angle de 30° avec l 'axe de la piste. Pour faciliter le freinage, un parachute en forme de croix de ST ANDRE est déployé puis largué . Dans le grondement impressionnant de ses deux réacteurs, l ' avion rejoint le hangar qui lui est destiné et s ' immobilise enfin . Les S/C WOLFART et MISTRESE précipitent , appliquent des échelles contre ses flancs et s ' emploient ensuite à ouvrir les habitudes du pilote et de son navigateur. Le Commandant HURE , son pilote , en descend, et se prête de bonne grâce à la photographie d 'usage. L'escadron de bombardement vient de prendre possession de son premier avion.

Le personnel , hommes de troupe y compris, se réunit ensuite dans une ambiance chaleureuse pour un " pot " qui se déroule en présence du Colonel DELAVAL, Commandant la Base Aérienne 103.

PREMIERE PRISE DE COMMANDEMENT

Le 24 Janvier 1966, sous un ciel gris et froid se déroule une importante prise d 'armes sous la présidence du Général de Corps Aérien Philippe MAURIN, commandant les F.A.S. et en présence du Général de Division Aérienne MADON, commandant la 2° R.A. Au Cours de cette cérémonie , le Lieutenant-Colonel BLANC , commandant la 93° Escadre de Bombardement stationnée à ISTRES , devant le drapeau de cette escadre, prononce la formule traditionnelle confiant au Commandant HURE le commandement de l'Escadron de Bombardement 3/93 "PICARDIE".

A l ' issue de la prise d'armes, un champagne d' honneur fut servi aux invités et aux officiers de la Base ainsi qu'au personnel de l'Escadron.

Prenant la parole le Lieutenant-Colonel BLANC retraça l 'historique de la 93° Escadre de Bombardement, puis après cette brève incursion dans le passé, parlà du présent : "Avec son matériel moderne, un personnel navigant et au sol qualifié, un entraînement intensif de tous , l'Armée de l'Air se doit de tisser sur la nation un réseau protecteur en l'erté 24 heures sur 24. "Préparer la guerre pour éviter la faire nelle est la mission de l'Armée de l'Air.

C'est ce thème que reprit le Général MAURIN qui termina son allocution en affirmant toute sa confiance au Commandant HURE qui saurait maintenir la tradition des équipages de Bombardement.

(A suivre)

(1) Nom de Tradition a été donné le passé, par deux unités distinctes qui n'avaient pas la même vocation, mais qui correspondait effectivement au stationnement de l'escadron sur la S.A. de l'AMBONI.

LOISIRS DU NORD

La Coulomanie

El coulonneux, ça c'est prouvé
I pass' euss' vie dins sin guernier
Car pou dev'nir un grind chimpion
I faut parfaire l'installation
Coper du bos, faire el'sam'di
C'est pas d'l'ouvroche pou un mari
Mais faire imme trapp' ou un perchoir
Pour qu'les coulons y jouquent el soir
C'est pus pressé mi j'vos l'prédis
Qu'd'aller fouir un grind courtis
Pindint un in y s'est privé
Sur ses quinziennes y a même truqué
I s'prif eud'tout, d'toubac et d'beurre
Pou aquater un constateur.
Pou shé coulons y a rin d'trop bé,
Fev'rolles, mäis et blé millet,
Il zé cajole, il s'amiclotte
Soir et matin yl'zé dorlotte
Si be que s'finme al' dit toudis
T'les as, c'est sûr, pus quère eq'mi.
L'veille du concours, vous l'eurvettiez
Portint fièremint l'panier d'osier
Partir tout dro, l'air fin heureux
Au rendez-vous des coulonneux!
Eus' miss' payée, l'panier plombé
Le v'là parti l'air dégagé,
La nuit y réf' su sin sommier
Euq'sin coulon y arrif' prinnier.
L'diminche matin plein d'allégresse
Y ouvert el'poste eud' T.S.F.,
C'est l'bagarre au saut du lit
S'fimme al'préfère Tino Rossi
Alors euq'li yé fort brouillé
Pour savoir l'heure qu'in l's'a lachés
I va, y vié, inne fait pos d'bé
n'sus l'pas d'euss'porte y resse plinté

Le colombophile, c'est prouvé
Passe sa vie dans son grenier
Car pour devenir un grand champion
Il faut parfaire l'installation
Couper du bois, "faire le samedi"
Ne sont pas une occupation pour un mari,
Mais faire une trappe ou un perchoir
Pour que les pigeons s'y perchent le soir,
C'est plus pressé, je vous le dis,
Que d'aller bêcher un grand jardin.
Pendant un an, il s'est privé,
Sur ses honoraires a même triché
Il se prive de tout, tabac et beurre,
Pour acheter un constateur
Pour les pigeons, rien n'est trop bien
Féveroles, mais et blé
Il les soigne,
Soir et matin, il les endort
Si bi.n que sa femme dit toujours
Tu les aimes plus, c'est sûr, que moi.
La veille du concours, vous le verriez
Portant fièrement le panier d'osier
Partir tout droit, l'air bien heureux
Au rendez-vous des colombophiles.
Sa mise payée, le panier plombé
Le voilà parti, l'air dégagé.
La nuit, il rêve, sur son sommier
Que son pigeon arrive premier
Le dimanche matin, plein d'allégresse
Il ouvre le poste de T.S.F.
C'est la bagarre au saut du lit
Sa femme préfère Tino Rossi
Alors que lui, est très anxieux
De savoir l'heure à laquelle on les a lâchés
Il va, il vient, il ne fait rien de bien
A sa porte, il reste planté.

"Quo qu'c'est qu'teurviette, vié donc al tape. Que regardes-tu, viens donc à table"

"J'ravisse si l'vint yé favorape"

Y vié d'les vire, s'co ci ça y'est

D'in seul élin yé au gernier

D'su l'tot vosin y sont posés

Sins avoir l'air pressé d'rintrer,

"Vié min tiot bleu, vié min gros gris

Y a pos à dire, y s'foutent ed'mi"

Et quind infin, d'su l'bord d'el'trappe

Fort impatient y les attrape

Pou saquer el'baque, y tire si sec

Qu'y arrach'ro ben les pattes avec;

In trinte secontes, c'est liquidé

V'la l'constateur qui resse bloqué

Cré nom dé nom, le v'la foutu

A tour ed'bras y saque ed'ssus

Tint et si be qu'eul'mécanique

A1'fait intimme un tiot déclic

C'cou ci ça y est - Le v'la sauvé

Au siège du club y va l'porter

"Duq'c'est qu'eut va", qu'al li dit s'finme

"Te vas ouvrer pindint tout l's'minne

Pou un dimminche euq'té ici

Te n'peut même pas m't'nir compagnie"

Y li répond sins s'démonter

L'eul'ironique, la mine fûtée

"Quo qu'c'est qu'te veux, m'tiote Gabrielle

Cha n'a qu'in temps, la lune de miel

Quind t'étos jonne, t'étos av'ninte

T'avos l'poitrine pigeonnante

Si tes pigeons y ont débuqué

Mi j'continue d'min occuper

Si l'diminche soir euj'rintros rosse

Alors s'co là ça s'reus aut'cosse

Tandis qu'ici plein d'attintions

J'vos intoure de m'n'affection

Chou'q'j'ai l'pus quère, mi j'vas te l'dire

El coeur sincère et sins mintir

J't'l' jure sur m'tête et sans angoisse

Ché mes coulons et m'tiot'bourgeoise".

"Je regarde si le vent est favorable".

Il vient de les voir, cette fois ça y est

D'un seul élan, il est au grenier.

Sur le toit voisin, se sont posés

Sans avoir l'air pressé de rentrer

"Vient mon petit bleu, vient mon gros gris,

Il n'y a pas à dire, ils se moquent de moi"

Et quand enfin, au bord de la trappe

Fort impatient, il les attrape

Pour tirer la bague, il tire si fort

Qu'il arracherait bien les pattes avec.

En trente secondes, c'est terminé

Le constateur reste bloqué

"Nom de nom" il est cassé

A tour de bras il tire dessus

Tant et si bien que la mécanique

Fait entendre un petit déclic

Cette fois ça y est, il est sauvé

Au siège du club il va le porter

Ou vas-tu, lui dit sa femme ?

Tu travailles toute la semaine,

Pour un dimanche que tu es ici

Tu ne peux même pas me tenir compagnie"

Il lui répond sans s'énerver

L'oeil ironique, la mine fûtée,

Que veux-tu, ma petite Gabrielle

ca n'a qu'un temps, la lune de miel

Quand tu étais jeune, tu étais agréable

Tu avais la poitrine "pigeonnante"

Si tes pigeons sont partis

Moi, je continue de m'en occuper

Si le dimanche soir, je rentrais ivre

Cette fois, ce serait autre chose,

Alors qu'ici, plein d'attentions

Je vous entoure de mon affection

Ce que j'ai de plus cher, je vais te le dire

Le coeur sincère et sans mentir;

Je te le jure sur ma tête et sans angoisse

Ce sont mes pigeons et ma petite bourgeoise."

La chasse au chien d'arrêt



Le chasseur complet demande à la chasse tous les plaisirs qu'elle contient. Le vrai gourmet n'apprécie pas que les desserts. Dans la chasse avec chien, le plus captivant est constitué par la recherche, la découverte, l'approche du gibier.

Quel que soit le gibier chassé, la chasse au chien d'arrêt est une chasse individuelle, personnelle. Cela n'implique pas absolument que 2 ou 3 chasseurs ne puissent opérer de concert, soit avec un seul chien soit chacun derrière le sien.

Le premier mois de l'ouverture a toujours été la grande période de chasse au chien d'arrêt, car septembre est particulièrement favorable pour chasser le perdreau autrement qu'en battue, quand des intempéries ou quelque autre accident n'ont pas provoqué de recoquetages.

Le principal gibier d'ouverture est à peu près partout le perdreau ; cependant en certaines régions où la caille aime à séjourner, elle est traditionnellement prioritaire, tant en raison de sa présence éphémère que parce qu'elle se prête admirablement au perfectionnement du dressage du chien d'arrêt. Car si la caille se laisse généralement arrêter de très près, cela peut avoir lieu de plusieurs manières. Elle peut être blottie depuis un certain temps, ne répandant alors qu'une faible odeur dans un court rayon autour d'elle. En ce cas, un chien peut ne pas la sentir, bien qu'il ait un excellent nez s'il passe trop vite ou pas assez près, étant habitué à battre le terrain par de larges lacets, au lieu de bien le prospecter, sans hâte et avec attention. La caille

La chasse au chien d'arrêt

peut aussi piéter devant le chien en changeant souvent de direction, revenant sur ses pas, enchevêtrant sa piste, tandis que le chien coule derrière elle et s'embrouille dans ces méandres ne le menant à rien. Ou bien la caille a déjà parcouru le champ en tous sens avant l'arrivée du chasseur et du chien et ce dernier se trouve en face du même problème. En ces divers cas, il faut que le chien soit tenace et très fin du nez, qu'il ait l'odorat plus subtil que puissant. Quand il a l'habitude de ce gibier, il sait démêler l'écheveau de ces pistes qui se croisent et se doublent, et arriver à bloquer l'oiseau à force de patience et de sagacité.

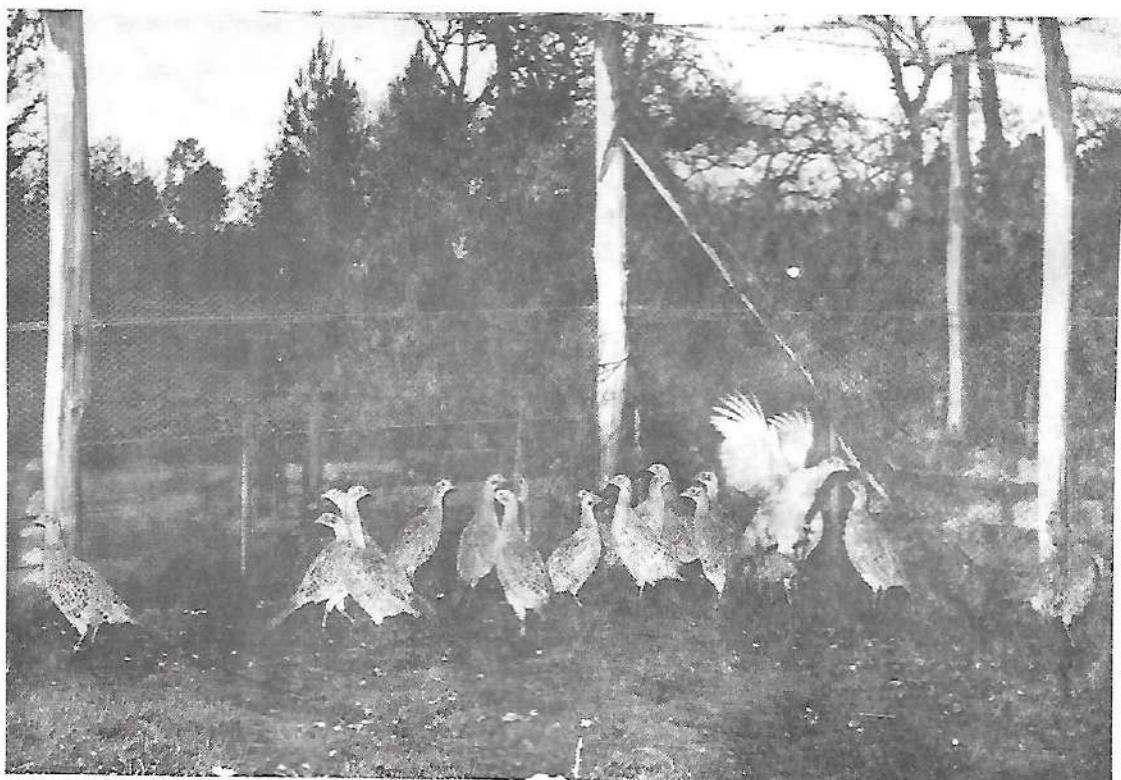
Le perdreau se chasse dans de nombreuses régions parce que sa rencontre y est habituelle. On le chasse dans les plaines, sur les collines, dans les cousses ou les garrigues et en montagne. Gris ou rouge, il offre des difficultés variables. Le perdreau rouge a été de tout temps considéré plus sauvage que le gris. Le perdreau gris préfère les champs de céréales et de fourrage artificiel ; le rouge s'accorde mieux des lieux escarpés et arides sous le soleil méridional.

C'est dans la chasse au perdreau en plaine que le chien d'arrêt de grands moyens trouve son plein emploi. C'est un très beau spectacle de voir un pointer, galopant en larges lacets, stopper tout d'un coup en arrêt, ayant éventé une compagnie de perdreaux blottis ; à moins que, déjà alertés, les perdreaux s'esquivent à pattes et que le chien, ayant ralenti son allure, les suive prudemment en coulant, corps bandé, jusqu'à ce que les oiseaux ayant mis leur confiance en leur mimétisme et leur immobilité, le chien se fige en arrêt ferme. C'est la scène classique offerte par les perdreaux gris, tout au moins en début de saison. Le chien et les perdreaux tiennent alors suffisamment l'arrêt pour permettre au chasseur de s'approcher de manière à tirer à bonne distance et à réussir un doublé sans difficulté, car généralement toute la compagnie s'élève en même temps.

Enfin, quel que soit le gibier chassé derrière un chien, la chasse individuelle est celle qui laisse au gibier le plus de chance de gagner la partie.

Chaque pièce abattue est le résultat d'une lutte, d'une tactique d'une ruse entre le chien et le gibier, et d'une collaboration intelligente entre le chasseur et le chien.

1^{er} Classe ROUGET



QUAND L'O.T. FAIT ECOLE

Nous remercions vivement notre camarade Claude MARTEL qui nous a communiqué l'une des recettes qui font la gloire de la gastronomie Belge. Diplômé de l'Ecole hôtelière de Bruxelles, sa réputation n'est plus à faire parmi le personnel "Hommes du rang" de l'Ordinaire Troupe.

LES ANGUILLES AU VERT

Outre son architecture de tous styles, Bruxelles offre de remarquables spécialités culinaires. Parmi celles-ci, nous vous proposons l'une des meilleures : les Anguilles au Vert.

Les quantités sont étudiées pour quatre personnes.

Pour faire d'excellentes "Anguilles au Vert", il faut :

1 kg d'anguilles de rivière (dépouillées), 100 gr d'échalotes, 100 gr d'oseille, 100 gr d'épinards, 10 gr de persil, 10 gr de cerfeuil, 10 gr d'orties nouvelles, 5 gr de menthe, 5 gr de sauge verte, 1 pincée d'estragon et de sorriette, thym, laurier, 1 citron, 1/4 de vin blanc sec, 1/4 de fumet de poisson, 50 gr de beurre, 1 cuillère et demi à soupe de féculle, sel fin et poivre du moulin.

Il faut progresser comme suit :

- échauder les anguilles, les ébarber, enlever les parties sanguinolentes, les tronçonner (5 à 6 cm de long), les laisser dégorger à l'eau fraîche, environ 1 heure.
- nettoyer les épinards, feuilles d'oseille, orties, sauge, menthe, persil, estragon, cerfeuil et les hacher finement ainsi que l'échalote. Pulvériser le thym et le laurier.
- dans un plat à sauter, faire fondre le beurre, y déposer les échalotes et les faire suer, y ajouter de l'anguille bien égouttée, mouiller le tout de 2 dcl. de vin blanc et de jus de citron. Assaisonner et ajouter le fumet de poisson. Au premier bouillon, ajouter les herbes hachées et terminer la cuisson (10 à 12 mn).
- lier les anguilles avec la féculle délayée dans du vin blanc.

Quelques conseils :

Si les herbes utilisées sont sèches, il est recommandé de les ajouter en fin de cuisson des anguilles.

C'est un mets qui peut se servir chaud, tiède ou froid. Surtout ne pas oublier de prévoir du citron à table.



LA 70/6 EST





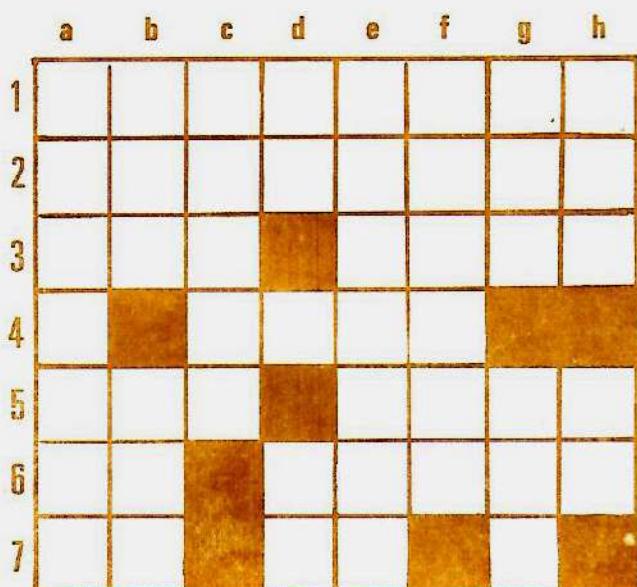
DANS NOS MURS



MOTS CROISÉS

DU D.R.M.U.

HORizontalement



- 1 Piquante
- 2 Ennemi des oiseaux
- 3 Prénom féminin - Demi cercle
- 4 Département
- 5 Fait déshabiller des faciles - Concise, peu à peu
- 6 Possessif - Ni blanc - Ni noir
- 7 Portaient l'habit noir - Coutume

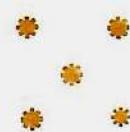
VERTicalement

- Peu enviables lorsqu'ils sont de coqs
- a) Se dit d'une personne candide
 - b) Aggloméré de matières
 - c) N'est plus vierge
 - d) Pronom personnel
 - e) Font courir aux armes
 - f) Donner à juste titre
 - g) Promis
 - h) Fréquent sur certaines routes campagnardes
 - i) Grande division de l'Histoire
 - j) En matière de...



	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A	E	C	O	L	E		T	O	C
B	S	E	M	I	N	A	I	R	E
C	P	R	I	S		R	E	G	I
D	A	N	S		M	A	R	I	N
E	G	E	S	T	E		S	E	T
F	N		I	R	U	N		S	U
G	E	C	O	U	L	E	R		R
H		O	N	C	E		O	I	E
I	D	I	S	S	E	M	I	N	E

**SOLUTION
DU
PROBLEME
PRECEDENT**



en matière de

F.P.A.

Au début de l'année 1971, la Formation Professionnelle des Adultes envisage de mettre en place des formations de responsables de rayons de super-marchés. Dans un premier temps, la formation sera dispensée au Centre de Lyon-Vénissieux (1er Trimestre 1971). Elle est également prévue au Centre de Lille et dans la région parisienne à des dates non encore précisées.

L'objectif, le programme et les conditions d'admission au stage sont précisées ci-dessous.

OBJECTIF

Former pour les super-marchés des agents cadres d'exécution, dont la fonction consiste à animer, gérer, organiser un groupe de rayons au sein d'un magasin. Ces agents sont chargés d'assurer l'exploitation rationnelle des rayons qui leur sont confiés, sous la responsabilité du directeur du magasin et, éventuellement de son adjoint, qui leur indiquent les objectifs à atteindre.

PROGRAMME DU STAGE

Le stage a une durée totale de 24 semaines, réparties en 12 semaines de cours théoriques, 11 semaines d'application pratique en magasin et 1 semaine d'évaluation et d'examen. Le programme porte essentiellement sur les points suivants :

- le commerce et les formes modernes de distribution.
- les contraintes légales : hygiène et prix.
- la législation du travail.
- le rôle d'animation du responsable de rayons
- le rôle de chef d'entreprise responsable de rayons : étude de cas.
- la technologie des produits.

CONDITIONS D'ADMISSION

- stage ouvert aux candidats âgés de 21 ans au moins et dégagés des obligations militaires, d'un niveau de connaissances équivalent à celui des classes de seconde-première de l'enseignement secondaire.
- examen médical et psychotechnique
- recrutement effectué à l'échelon national

Les intéressés pourront s'adresser à la Promotion Sociale (Tél. 274) où tous renseignements complémentaires pourront leur être fournis.



LETTER D'UN HOMME EN BLEU

Mon cher Max,

Oui je l'avoue, le Nord est une région qui vous accueille fraîchement et cette dame toujours vêtue de gris ne m'a pas encore adressé le sourire amical qu'attend de celle qui le reçoit, le visiteur timide. Pour vivre ici, il faut aimer chanter : non seulement sa propre chanson mais encore celles que tous ces gens aimerait entendre lorsque l'occasion s'en présente.

Je me souviens de la description que tu m'as faite de la 12^e Escadre avant mon départ : je l'ai trouvée telle que tu l'as quittée : pleine de contrastes. Particulièrement définie par les noms de ses deux escadrons : CAMBRESIS et CORNOUILLE, elle a la calme endurance au travail des gens du Nord, l'entêtement et le caractère entier des bretons. Je t'en reparlerai dans mes prochaines lettres, lorsque je la connaîtrai mieux.

Depuis mon arrivée, divers événements se sont produits dont je vais te faire part afin que tu participes un peu à notre vie dans le "Grand Nord".

Septembre, tu le sais, est le mois des départs et des arrivées : au sein de notre escadre, ce fut le "grand bombardement" puisque le Lieutenant-Colonel Tronchet, commandant la 12^e Escadre, et que tu as certainement connu, nous as quittés pour aller se consacrer aux études dans une école appelée l'E.S.G.A. ce qui, je crois, signifie Ecole Supérieure des Guerriers Abonnés. Le 8 Septembre, nous participions à la cérémonie de prise de commandement du Commandant LAGRAULA, ancien commandant en second. Cette cérémonie était présidée par le Général de Corps Aérien Le Groignec, Commandant la D.A. et le CADA. Cet événement fut doublé d'arrosé : une première fois durant la prise d'Armes par un cumulo nimbus indiscipliné de mauvaises langues affirment que Monsieur Triplet, notre météo, se serait vu infliger 5 points négatifs mais je n'en crois rien - la seconde fois de manière plus conventionnelle, au champagne. Parallèlement à ce changement de commandement d'Escadre - nous avons accueilli un nouveau commandant en second en la personne du Commandant BLANLLET venant du BPM im gross Paris ainsi qu'un nouveau chef des Opérations, le Commandant SCAVENIUS (ridibis et licet rideas, SCAVENIUS ille quem nesci) en remplacement du Commandant DELEUZE.

Dans cette "valse" des commandants il me faut également mentionner le départ du Commandant EYRAUD ancien commandant du 2/12 dont le nouveau chef, le Capitaine DELSOL, se voit secondé par le Capitaine TOURNIER venant de CREIL. La prise de commandement du 2/12 eut d'ailleurs lieu quelques heures avant celle de l'Escadre, le 8 Septembre.

Cette énumération te paraîtra probablement bien aride mais, tu le comprendras, il m'est difficile de te présenter les nouveaux venus, je me promets bien de t'en reparler prochainement.

J'allais oublier de mentionner la soirée qui clôtura la journée du 8 Septembre : elle se déroula dans les Salons du Mess Officers : une sonorisation particulièrement opérationnelle imbibé de musique Pop nos encéphales et, fort tard dans la nuit, le fief de Madame Irène résonna aux accents de "Eggs and Bacon", le dernier tube des "COMREP AUTHORITY".

LETTRÉ D'UN HOMME EN BLEU

Outre ces événements particulièrement marquants, nous avons célébré différents anniversaires dont celui de la disparition du Capitaine GUYNEMER le 11 Septembre.

Après la prise d'Armes et la lecture de la citation posthume de Guynemer par le Capitaine POULIQUEN, une seconde cérémonie avait lieu au monument aux morts de la 12^e Escadre. Au cours de cette dernière, le Colonel FAURE, commandant la Base, devait déposer une gerbe en hommage aux morts de l'Escadre: cérémonie sobre mais combien émouvante dans sa simplicité. Le lendemain, samedi 12 Septembre, une délégation composée du Colonel Faure, du Commandant Lagraula et du Capitaine Floc'h, se rendait à Poel-Capelle pour célébrer sur les lieux mêmes de sa disparition, la mémoire du Capitaine Guynemer. Ciel bas et lourd de Septembre, paysage triste comme l'événement que l'on commémorait, tout ceci contrastait curieusement avec la chaleur de l'accueil réservé aux nombreux participants par le Comité local du Souvenir Georges Guynemer. Je m'y trouvais comme "simple observateur" (Tu connais mes habitudes) et j'ai été particulièrement impressionné par l'énergie et le moral à toute épreuve des "vieilles tiges" de 1914 - 18 présents à cette cérémonie: les vieux chasseurs se portent bien et crois-moi, leur exemple pourrait prouver s'il était nécessaire, que la véritable jeunesse est celle du cœur !

La cérémonie proprement dite eut lieu au pied du monument Allocution, lecture des citations en Français et en Flamand, dépôt de gerbes et passage de 4 Super-Mystères de Cambrai; le leader en était le Capitaine Gonnat, Commandant le 1/12 (à propos, sais tu qu'il est maintenant Commandant ?). Enfin, clôture originale de la cérémonie par un largage de fleurs à la verticale du monument par un hélicoptère belge.

Comme l'a précisé le Colonel Faure dans son allocution nous avions l'impression que Poelcapelle est une enclave sentimentalement française dans le territoire belge.

Max, mon cher, il y a parmi les manifestations de ces jours passés un événement auquel tu regretteras de n'avoir pas participé: la célébration des 50.000 heures de S.M. B2 du 2/12. Coïncidence significative, cette 50.000^e heure fut effectuée le dimanche 23 Août par le Commandant HENIN, ancien patron du 2/12.

Le 31 Août donc, en présence du Colonel FAURE et du Commandant LAGRAULA, le Capitaine DELSOL, après avoir rendu hommage à tous ceux dont le travail tant au sol qu'en vol, avait permis d'effectuer ce nombre impressionnant d'heures de vol, déclara ouverte les festivités. Rapidement la brochette se mit à voler bas et le verbe à prendre de l'altitude. Comment évolua la situation ?

Je t'épargne les détails mais sache que depuis ce jour les percolateurs sont en berne dans les Cafés Cambrésiens.

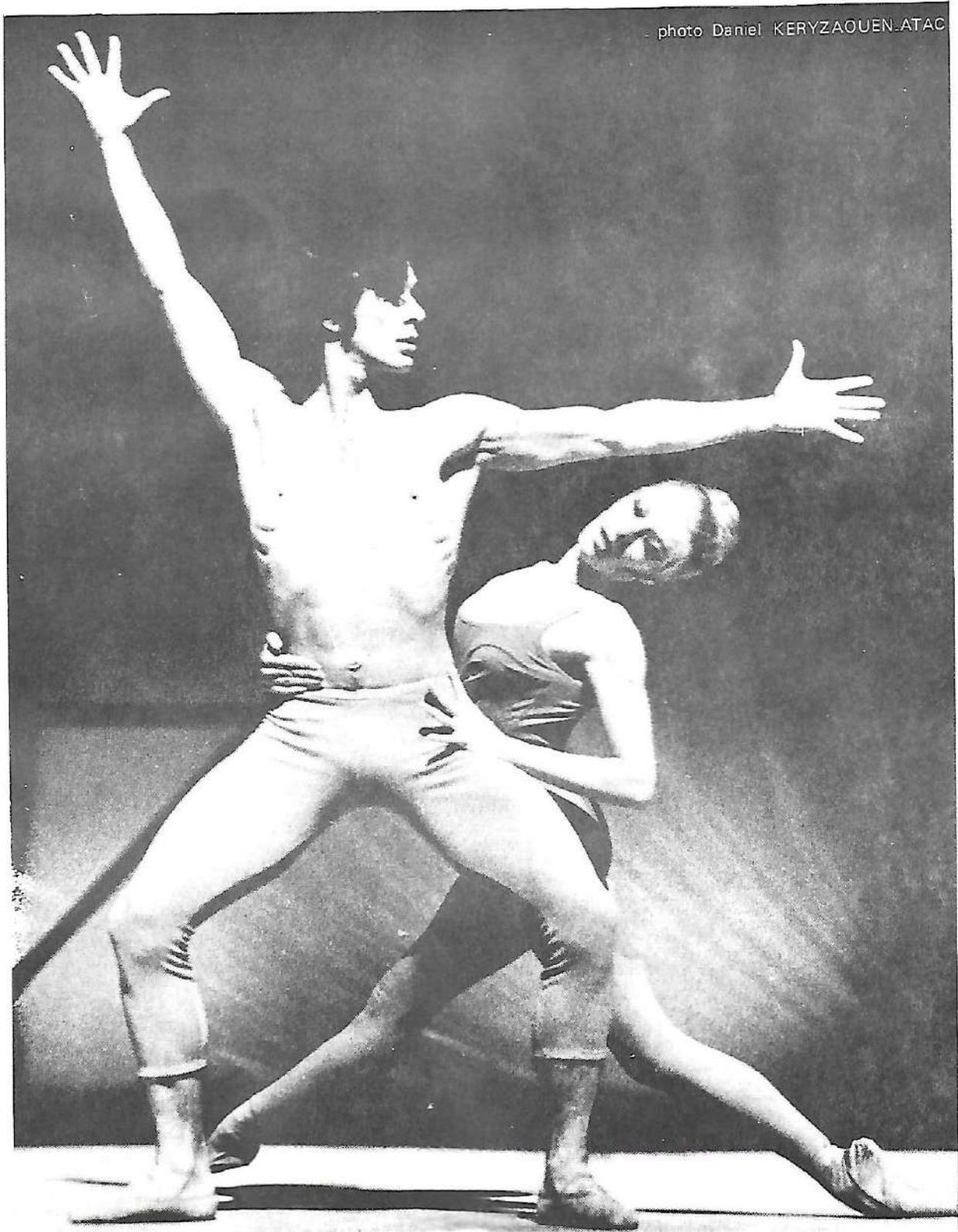
Actuellement, le 2/12 reçoit un détachement Danois dans le cadre des échanges entre escadrons. Il me faut néanmoins te préciser les modalités de cette opération un peu particulière: les Danois nous rendent donc visite mais pour notre 2/12 l'affaire s'est limitée à un échange de correspondance !

Dans ma prochaine lettre je te parlerai en détail de cette visite ainsi que du parcours évasion que nous avons effectué il y a quelques jours.

Au revoir, Mon Cher Max. La 12 te salut.

LE BALLET THEATRE CONTEMPORAIN D'AMIENS

photo Daniel KERYZAOUEN ATAC



ou la Danse enfin décentralisée

Le premier Septembre 1968, 34 jeunes gens, garçons et filles, débarquèrent, leur modeste valise à la main, en Gare d'Amiens. Ils allaient vivre une très grande aventure : la création d'une troupe permanente de ballets dans le cadre de la Maison de la Culture d'Amiens, organisée sur le plan chorégraphique par Françoise Adret et dont l'axe artistique était tracé par J.A. Cartier, critique d'Art à l'ORTF. Trois ans plus tard, lors de leur passage à Paris ils enregistrerent 18 000 spectateurs pour 16 000 places disponibles. C'était un triomphe ! Amiens avait réussi à créer un véritable corps de ballet de réputation internationale et à imposer à Paris son existence en prouvant qu'il était encore possible dans ce domaine bien particulier d'être rentable et d'éclipser les troupes parisiennes anémées. En France la Danse ne se fait plus à Paris, elle se renouvelle et reçoit un sang nouveau chez Béjart (c'est à dire très paradoxalement en Belgique) et enfin, ce qui nous intéresse, à Amiens. Là aussi, le vent souffle du Nord qui lui-même a enfin recouvré ses richesses culturelles et artistiques... Dans les manuels de géographie, le Nord apparaît comme une terre aride où les cheminées d'usines et les terrils déchirent l'espace. On oublie que cette région un peu méprisée a une authentique vocation humaine et artistique. La réus site d'Amiens est un de ces facteurs qui, peu à peu, modifie l'image fausse que la Capitale entretient.

Que s'est-il passé entre le mois de Septembre 68 où l'on posait les premières pierres de cet édifice périlleux et l'âge de Raison que le Ballet-Théâtre vient d'atteindre ? Jean Albert Cartier, l'un des pères de cette étonnante troupe et son conseiller artistique, a bien voulu nous le dire : "En vérité, nous avons été instruits par l'expérience de Maurice Béjart. Il a accompli la révolution dans la danse comme Vilar avait rendu au théâtre sa vertu de spectacle populaire. Avant Béjart la danse n'était qu'un art illustratif. Les pas, les mouvements étaient réglés sur les rythmes et sur les sons. La danse était une sorte de faire-valoir pour la partition musicale. Malgré la tentative fugace des Ballets Russes, dégagée de son support, la musique, elle n'était qu'un divertissement, qu'un squelette.

Béjart a prouvé qu'elle était un moyen d'expression en soi. Ce qui d'ailleurs était reconnu partout - en extrême-orient en particulier - sauf en Occident. Elle pouvait très bien se passer d'accompagnement musical puisqu'elle est le seul véhicule de communication corporel. Béjart a donné au geste sa valeur d'expression. C'est une sculpture vivante, animée d'une âme, habitée par la foi où intervient la personnalité de l'exécutant. Nous avons choisi de poursuivre cette voie qui pouvait paraître aux yeux de certains, fâcheuse. En effet, il ne suffisait pas de libérer la danse des contraintes qui entravaient son épanouissement, fallait-il encore la rendre populaire et d'appréhension facile... Pour expérimenter nos projets, alors à l'état théorique, nous avons désigné une

ville témoin en France qui possédait une Maison de la Culture et qui rassemblait les particularités de n'importe quelle ville de province : Amiens. Nous y fûmes très bien accueillis. En un mois, après une sélection sévère qui ne tenait pas seulement compte des qualités techniques des danseurs mais aussi de leur personnalité propre, de leurs goûts artistiques et littéraires, nous constituâmes cette petite collectivité qui représente une troupe de ballets. La direction chorégraphique était confiée à Françoise Adret qui avait dirigé le Ballet d'Amsterdam et réglé des œuvres pour les plus grandes compagnies internationales. Nous voulions à tout prix échapper à la sclérose en maintenant à la tête du Ballet un animateur définitif. F. Adret prépare les danseurs, les fait travailler, a pour charge de veiller à l'homogénéité de la Compagnie et d'assurer la qualité du spectacle. Cependant le plus possible nous faisons appel à des chorégraphes étrangers à la Compagnie, ce qui offre à notre registre beaucoup de diversité. Par exemple dans le passé nous avons fait appel à Michel Descombes, à John Butler - un des plus prestigieux chorégraphes mondiaux -, à Joseph Lazzini, à Dirk Sanders. Pour établir un contact véritable avec nos spectateurs nous avons ouvert nos portes. Le public pouvait constamment assister aux répétitions, à l'élaboration des ballets et ainsi comprendre mieux notre démarche. On prétend qu'il faut donner au public ce qu'il attend. C'est une erreur ! Sinon nous en serions encore restés à "Gisèle". Le public ne doit pas être déconsidéré, il a droit à la qualité, à ce qui se fait de plus nouveau. Grâce à notre opération portes ouvertes beaucoup de gens, des jeunes et des vieux, de toutes les conditions, par delà les barrières sociales, ont été touchés par la danse et c'est surtout en cela que la création du Ballet d'Amiens vaut d'être soulignée. Les gens n'hésitent plus à venir chez nous. Sans savoir à priori ce qu'ils verront, ils connaissent notre optique et ne sont jamais déroutés. Nous ne voulons pas les tromper. Ils viennent à la Maison de la Culture d'Amiens pour assister à des créations (17 jusqu'à ce jour) modernes. Parfois ils expriment leur désaccord, mais ce qu'ils critiquent c'est la forme tandis que le fond, lui, reste immuable et intègre. Le ballet théâtre contemporain voudrait être le point de rencontre et de synthèse entre les arts plastiques, la composition musicale et l'expression corporelle de notre temps. Le répertoire n'est pas confié à un seul créateur, mais à plusieurs, déterminant un style à l'image des préoccupations, des recherches et des interrogations actuelles. D'autre part, la Danse est un art populaire et pour en faciliter l'approche au public le plus large, notre Compagnie organise des débats, rencontres, démonstrations, projections cinématographiques et audio-visuelles afin qu'il se sente plus directement concerné. Nous voulons intégrer la musique, art unique, à tous les autres modes de communication dans l'espoir d'avoir une vision totale des arts contemporains. Les arts actuels ne sont pas déshumanisés comme d'aucuns se complaisent à le penser. Ils sont détachés du monde car celui-ci les rejette. Pour réconcilier le public avec la peinture, la musique d'aujourd'hui il faut lui soumettre une synthèse heureuse harmonieuse.

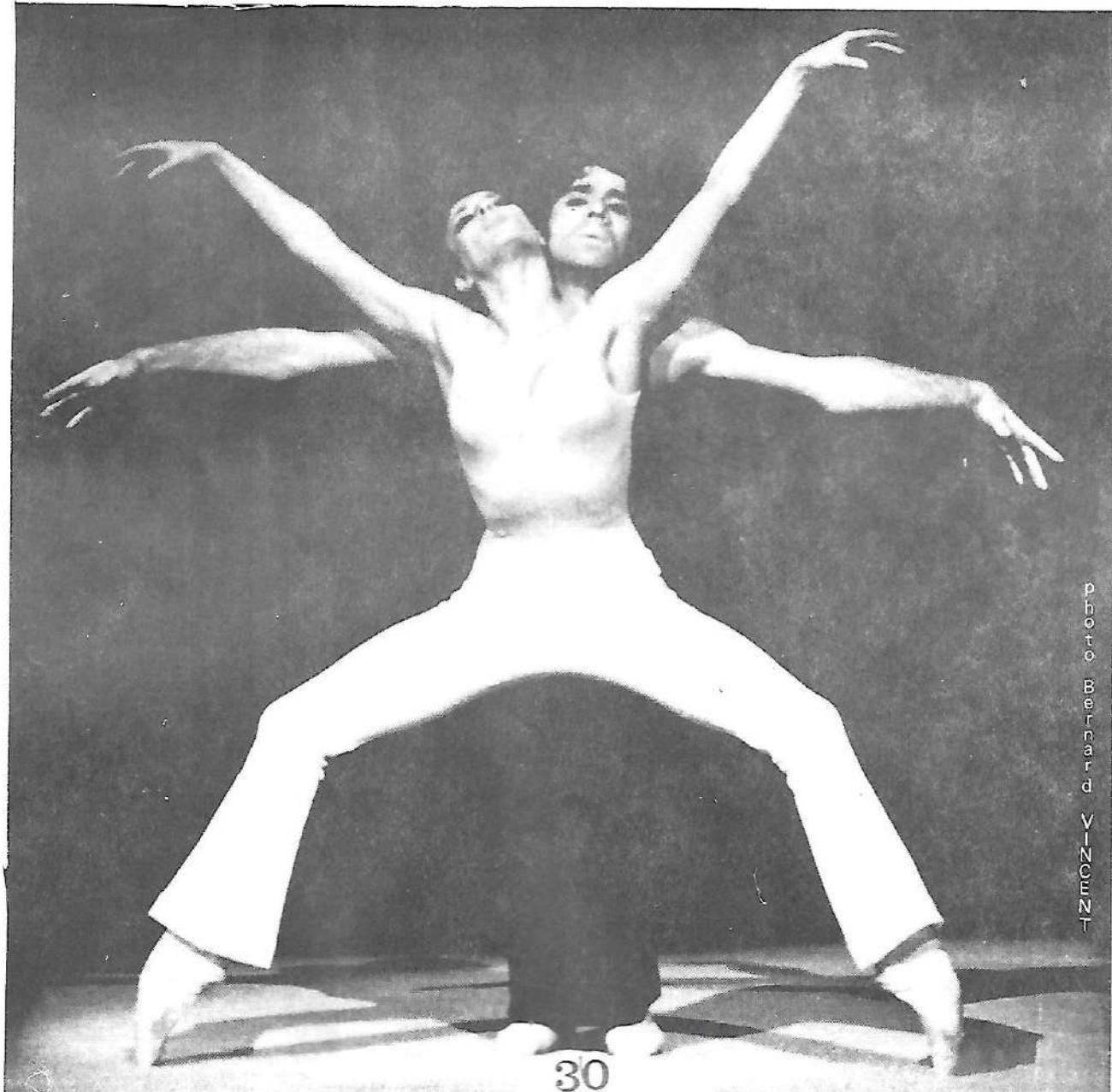
Nous sollicitons, pour la conception des décors et des costumes des peintres et des sculpteurs qui sont le mieux à même de réinventer l'espace scénique. Parmi ceux-ci des noms illustres : César, Sonia Delaunay, Prassinos. Quant à notre registre musical, il plonge en plein dans le 20^e siècle : Béla Bartok, Berio, Pierre Boulez, Stravinsky, Anton Webern, Varèse, Xenakis et enfin la saison prochaine nous créerons un Ballet "Hymne" sur un ouvrage inédit de Stockhausen.

Nous voudrions que la qualité des musiques choisies permette aussi de les entendre sans support visuel. Les pessimistes nous avaient crié "Cas-se-cou". Depuis trois ans, nous avons acquis une expérience profitable, nous sommes allés nous produire à l'étranger. Désormais notre troupe est internationale.



La Danse est l'art populaire et universel par excellence, il nie les frontières, les barrières sociales. Notre réussite n'est pas le fait de quelques intellectuels, c'est le concours de toute la ville d'Amiens qui a participé et cru à notre entreprise. Partout les danseurs sont reconnus, non pas en tant que vedettes, car nous n'en voulons pas, mais ils provoquent la sympathie, l'amitié. Nous nous sommes parfaitement fondus dans cette ville qui a eu tant de bienveillance à l'égard de notre tentative. Les gens d'Amiens, ouvriers, jeunes ou notables, ont compris l'importance et la richesse de la danse dans notre société moderne. Cette saison nous partons en tournée, en Espagne, en Italie au Portugal, et enfin en Amérique du Sud. De plus, nous sommes reçus dans toutes les maisons de la Culture. Pour clore la saison nous resterons trois semaines à Paris. C'est le prix de la renommée, nous quittons souvent Amiens. Mais nous ne l'oublions pas pour autant. Entre chacune de nos pérégrinations nous y retournerons pour animer la maison de la Culture. Amiens c'est notre "Ithaque".

Propos recueillis par Lucien Maillard.



LA COURSE D'ORIENTATION

HISTORIQUE

Née en Suède , il y a un demi-siècle , la Course d ' Orientation a conquis d ' abord les pays nordiques puis est apparue dans les autres pays d ' Europe , aux Etats-Unis, au Canada et au Japon. Pratiquée depuis une dizaine d'années en France , c'est un sport encore peu connu.

PRESENTATION

Identique au cross-country : course d'obstacles en terrain varié, la course d'orientation exige en plus, une carte et une boussole pour atteindre le but fixé . S'effectuant en terrain boisé (bois, forêts avec marécages, ronciers, ruisseaux, rochers) elle nécessite des concurrents : forme physique et connaissance de la topographie.

DEBUTS EN FRANCE

Ce sport est apparu en France il y a dix ans , mais son application réglementée n'a vraiment débuté qu ' en 1968 dans le cadre de la forêt de Fontainebleau et avec le concours des élèves-moniteurs militaires de l'Ecole interarmées des Sports. De là , il s'est propagé et on commence à le pratiquer un peu partout aussi bien chez les militaires que chez les civils.

A LA BASE AERIENNE 103

Naturellement , la Base Aérienne 103 n'a pas tardé à mettre sur pied de bénéfiques circuits d'orientation.

La Base , située en "plat pays" , ne pouvait convenir à un tel sport.

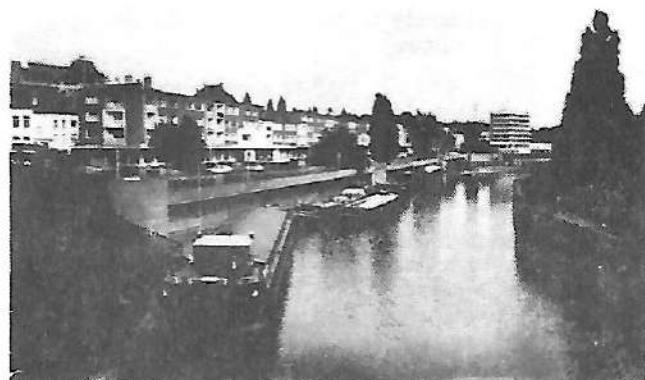
Après quelques démarches , nous eûmes , enfin l' autorisation d'utiliser le splendide cadre de la Forêt domaniale de Mormal, située à une quarantaine de kilomètres à l'Est de Cambrai.

Il ne restait plus aux organisateurs qu' à déterminer les circuits et poser les balises.

Ce ne fut pas sans surprise car ceux-ci prirent conscience à leurs dépens que l'usage de la boussole et de la carte n'est pas des plus aisés en forêt, et, qu'un bon angle de marche devient parfois un cheminement parallèle prolongeant la promenade initialement prévue.

Enfin , le jour de la grande première arriva ; le 14 Octobre, trente trois concurrents s'échappaient de la base pour se retrouver au carrefour du chêne de la Guerre.

MAUBEUGE



MAIL DE LA SAMBRE

GRANDES REALISATIONS COMMUNALES

En 1969, le Ministre des Affaires sociales a inauguré un *Foyer des Jeunes Travailleurs* dont le but est de loger, nourrir et occuper les loisirs des jeunes gens éloignés de leur domicile. Sous l'é-gide de l'Education Nationale, le complexe scolaire réunit les lycées classique, moderne et technique. L'atelier de fonderie du Lycée Technique détient le plus grand Cubilot (appareil servant à l'élaboration de la Fonte) de l'Enseignement technique d'Europe. Le complexe réunit environ 3 000 élèves.

TOURISME ET ACCUEIL

Un soir de 1961, toute la France découvre MAUBEUGE et son clair de lune. Un reportage de l'ORTF chante MAUBEUGE qui participe à Intervilles et que l'on cite en première page des journaux.

Situé sur les remparts, le zoo, classé 3ème de France compte plus de 600 animaux. C'est l'endroit le plus fréquenté de la ville.

MAUBEUGE reçoit la visite de ses proches voisins, belges, néerlandais, allemands. C'est une commune d'Europe, la plus jumelée de France.

LES FESTIVITES

En mars se déroule le *Carnaval J. MABUSE* en juillet, la *kermesse de la Bière*, et la "ducasse" de septembre, grande manifestation des loisirs de la ville.

Que dire d'autre ?

MAUBEUGE, ville célèbre et sans histoire à la fois, ville très belle, neuve et accueillante au service des personnes à la recherche de la nouveauté et de la découverte du monde.

J.L. ROBEAU



MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR

ATTENTION AU RHUME !

L'Automne est là l'hiver arrive à grands pas N'avez-vous pas remarqué, chers lecteurs de FLASH 103, ces silhouettes effondrées, une main tremblante tenant sur un appendice nasal rougeoyant un mouchoir vite saturé ?

Il n'y a pas de doute, le rhume est là ! les médecins impuissants, lèvent les bras au ciel -SIROP - GOUTTES - SUPPOSITOIRES COMPRIMES, rien n'y fait.

"Flash 103", devant une telle catastrophe ne pouvait rester indifférent. Ses envoyés spéciaux sont partis consulter les sommités du monde médical, mais en vain. C'est l'échec de la science !

Et brusquement, il y a quelques jours, un de nos correspondants du SUD-OUEST nous communiqua les deux remèdes ci-dessous. Cette nouvelle fit l'effet d'une bombe, vous vous en doutez, leur efficacité est garantie ! De la Vallée du Lot aux coteaux d'Armagnac depuis des millénaires, ils font fortune ; et si dans cette région quelques nez rougeoient encore, vous savez bien, voyons, que ce n'est plus à cause du rhume.

1^o REMEDE . - proposé par le Syndicat des producteurs de fruits à noyaux

- chauffez un poêle à blanc
- serrez une pêche entre vos dents
- asseyez vous sur le poêle jusqu'à ce que la pêche soit cuite.
- en cas d'échec avec la pêche, essayez avec une prune, puis avec une cerise.

2^o REMEDE . - particulièrement recommandé par le Syndicat des bouilleurs de cru.

- mettez un chapeau au pied de votre lit.
- asseyez-vous, bien calé entre deux oreillers et buvez des petits verres d'Armagnac jusqu'au moment où vous voyez deux chapeaux (de source généralement bien informée, le genièvre produit le même effet bienfaisant).
- sans perdre un instant, allongez vous et dormez (éviter toutefois d'éternuer pendant votre sommeil).
- au réveil, si le rhume n'a pas disparu, recommencez l'opération.

Nous ne vous dirons pas où va notre préférence.

détendons-nous

QUELQUES DEFINITIONS :

ACNE	: troupeau de boutons
BIBERON	: adjoint aux mères
CORSET	: garde du corps
DEFUNTE	: partie du monde
DENTISTE	: Maire du palais
EMBAUMER	: accomoder les restes
MONOCLE	: ver solitaire
OPTICIEN	: personne qui fait payer très cher ce que les autres ont à l'oeil.
RACLEE	: prise de contact.
SARCOPHAGE	: boîte d'osselets.
SOLDAT	: aventure qui arrive à un civil
YACHT	: le plus coûteux des vomitifs

Si vous en connaissez d'autres, envoyez les à la rédaction.
(2[°]CL. FONTAINE - Bureau de la Sécurité Sociale - Tél. 27)
où à l'Officier Conseil - Nous les publierons dans le prochain numéro.

LE SAVIEZ-VOUS ? L'usage inattendu des prénoms...

Les six porte-avions d'où fut lancée l'attaque contre PEARL HARBOUR portaient les noms romantiques de :

- AGAKI (Château Rouge)
- SHOKAKU (la Grue ascendante)
- ZUIKAKU (la Grue heureuse)
- KAGA (Joie grandissante)
- SORYU (Dragon vert)
- HIRYU (Dragon volant)

Sur ce plan, l'aviation n'avait d'ailleurs rien à envier à la Marine et ses appareils étaient baptisés des noms de phénomènes météorologiques ou de constellations astronomiques, tels que "COUP DE TONNERRE" ou "ECLAIR VIOLET". La dénomination des avions japonais était particulièrement laborieuse et leurs noms souvent imprononçables par un Américain. C'est pourquoi les services de renseignements des ETATS-UNIS entreprirent de rebaptiser tous les appareils NIPPONS. Tâche énorme si l'on compte que les Japonais ne créèrent pas moins de 118 types d'appareils différents pendant la guerre. On vit ainsi fleurir dans le ciel des Philippines les prénoms de JAKE, PETE, Rufe, ZEE, ZEKE, WILLIAM, GRATTAM, ETC...

De A à Z

Si, bien des gens trouvent naturel de pouvoir acheter dans le commerce les appareils les plus divers, il en est peu que préoccupe la question de savoir ce qui se passe avant le lancement d'un produit sur le marché. Aussi, nous sommes nous penchés sur le cas du véhicule automobile qui occupe indéniablement une place de choix dans la vie trépidante de l'homme du 20° siècle.

Comme chacun sait, dans l'industrie automobile la concurrence est particulièrement âpre. Aussi grâce à une étude de marchés préliminaire, le constructeur s'efforce-t-il de connaître les besoins de la clientèle. Cette étude consiste en fait, à interroger le maximum de personnes, motorisées ou non, sur la voiture qui les satisferait. Grâce au dépouillement des réponses, les critères généraux du futur produit sont transmis au bureau d'Etudes. Celui-ci s'efforcera de définir les normes des deux parties bien distinctes du véhicule ; c'est à dire la carrosserie et la mécanique. Il ne restera plus alors qu'à déterminer le prix de revient.

Dans un premier temps, les stylistes réalisent une maquette généralement en plâtre, à l'échelle du 1/5. C'est à partir de notre maquette que le projet sera ou non accepté par la direction.

Le feu vert obtenu, la phase "prototype" commence. Ce prototype est réalisé à partir de machines et d'outillages classiques. Une première série d'essais est alors effectuée en laboratoire ou sur routes. Ce n'est qu'ensuite que les carrossiers fabriquent un "maître modèle" qui n'est autre qu'une maquette réalisée grandeur nature en bois ou en matières plastiques.

La dernière phase va se matérialiser par une petite série, fabriquée avec des outillages provisoires. Celle-ci a pour but de permettre au bureau d'Etudes de corriger le profil du véhicule en fonction des modifications apportées au cours des essais.

Le rôle du bureau d'Etudes est alors terminé. Une "pré-série" est enfin fabriquée, cette fois avec les outillages définitifs. La phase des essais ateliers peut commencer.

Après une nouvelle série d'essais de performances et d'endurance dans les conditions les plus diverses (froid, poussière, mauvaises routes, etc) le modèle est enfin homologué.

Il faudra pourtant attendre encore deux à trois ans pour que le véhicule soit lancé sur le marché et puisse faire ses premiers pas.

La page de prévention en votre âme et conscience

"Jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, levez la main droite et dites je le jure"

Telle est la phrase rituelle prononcée par le Président d'un Tribunal lors -qu'il s'adresse à un témoin.

Or vous , vous êtes des témoins quotidiens de causes susceptibles de provoquer des accidents . C 'est une précaution que l'on connaissait et qui n ' a pas été prise, une consigne de travail qui n'a pas été suivie ou une opération qui n ' a pas été réalisée avec toute l'application désirable, et l'accident est là.

Non, ne levez pas la main droite, ne dites pas je le jure, mais en votre âme et conscience, travaillez-vous toujours en respectant les règles de sécurité,même les plus élémentaires. Avez-vous signalé à votre représentant de la sécurité du travail tout ce qui vous paraissait susceptible de provoquer un accident.

Et pourtant, ou vous l'a dit, vous l'avez vu inscrit sur les affiches:

" LA SECURITE EST L'AFFAIRE DE TOUS "

Et disons le franchement : tout est loin d'être parfait dans ce domaine sur notre base.

Si on interroge , un spécialiste au hasard , il cite en vrac, la manutention , l 'état des sols, le stockage des matières et des pièces, la conduite des véhicules, les carreaux brisés, les outillages dangereux, etc...

OR, LA SECURITE NE CONSISTE PAS A REAGIR APRES MAIS A AGIR AVANT L'ACCIDENT

C ' est pourquoi chacun d 'entre nous où qu'il soit , quoi qu'il fasse doit penser à la sécurité, à sa sécurité personnelle bien sûr et à celle des autres.

C 'est une question de solidarité humaine. Se blesser soi-même est regrettable , créer ou accepter les conditions nécessaires pour que des camarades se blessent est grave. PENSEZ-Y.

Qui que vous soyez : chef de service ou exécutant, mécanicien, pompier secrétaire, chauffeur, maître chien, etc... Vous devez être un agent de sécurité pour vous même et pour les autres.

Vous devez posséder L'ESPRIT DE SECURITE.

De leur côté , les représentants du Comité de Prévention des accidents font tout ce qui est en leur pouvoir pour améliorer les conditions de travail.

ECOUTEZ LEURS CONSEILS

ET AIDEZ-LES DANS LEUR ACTION

VOTRE SANTE VAUT PLUS QUE TOUT.

L'Officier de Prévention.

NECROLOGIE

C'est avec une vive émotion que nous avons appris le décès de Madame DUCHANGE.

Epouse de l'Adjudant-chef DUCHANGE de l'équipe technique SMB2 19/012 âgée de 27 ans seulement et mère de trois enfants, elle s'est éteinte brutalement le 19 Octobre.

Se faisant l'interprète de tout le personnel de la Base Aérienne 103, Flash 103 renouvelle ses condoléances et exprime ses sentiments de douloureuse sympathie à l'Adjudant-chef DUCHANGE si durement éprouvé, à ses enfants, à sa famille.



Quelques jours après la tragique disparition de Madame DUCHANGE, l'Adjudant STAREGO, de l'EMT 08/012, était lui aussi cruellement touché par le sort.

Il vient de perdre son épouse des suites d'un accident de la circulation.

Tout le personnel de la Base Aérienne 103 par la Voix de Notre journal renouvelle ses condoléances à l'Adjudant STAREGO, à ses enfants et à sa famille.



Un jeune camarade nous a quitté. Victime d'un accident de la circulation, le 5 Novembre 1970, le Sergent WISS Jean-Louis décédait durant son transport à l'hôpital de CAMBRAI.

Superviseur en salle d'opération de l'Escadron 3/93 Sambre, depuis Janvier 1969, il venait de fêter ses vingt ans.

La marque de sa jeunesse chargée d'espoirs laissera une trace profonde dans nos souvenirs. Que sa famille trouve ici, l'expression de nos condoléances émues.



Du centre d'expérimentation du Pacifique, nous apprenons la tragique disparition du sergent-chef JOLY Guy, ancien du GERMAC 16/103, également bien connu des sportifs de la section de parachutisme. C'est au cours d'une séance de saut de la S.M.P.S. de Papeete que le sergent-Chef JOLY a péri noyé.

Ses chefs, ses camarades, toute la Base Aérienne 103 témoigne en cette douloureuse circonstance, sa sympathie à Madame JOLY et à ses trois enfants demeurés à Cambrai.



PARLONS CINEMA

Récemment est paru "Léo The Last" de John Boorman ; dans le rôle principal, MARCELLO MASTROIANNI. Citons deux films importants qui révèlent Boorman ces deux dernières années : "Le point de non retour", et "Duel dans le Pacifique" avec Lee Marvin.

Après ces deux œuvres qui exposaient avec âpreté et maestria des situations conflictuelles au niveau des individus, Boorman, sans se détourner de son esthétisme baroque, s'est mis à "faire du social".

LE CADRE : une impasse d'un ghetto "noir"-de Londres ;

Les personnages : des noirs, misérables, exploités et inquiets d'une part, et Mastroianni, puni exilé d'un royaume d'Europe Centrale, passionné d'ornithologie, d'autre part.

LE THEME :

Après avoir, de la grande maison qui ferme l'impasse et qui lui appartient, observé les oiseaux à la lunette, notre héros va observer, toujours animé du désir d'apprendre, le petit monde de sa rue.

Les péripéties seront nombreuses, et le dénouement très allégorique. Il ne faut pas chercher de théorie politique précise de "bourrage de crâne" dans ce film.

SEULE CONCLUSION :

Si nous n'avons pas changé le monde, nous avons au moins changé notre rue. On ne va pas plus loin. C'est Voltaire quant à la forme et Rousseau quant au fond. C'est très bien photographié et, malgré la crasse constante des bâtiments de l'impasse, d'une rare beauté.

Boorman excelle à photographier ces visages noirs qui deviennent expressifs et plus humains que nature. Pas question d'y trouver une solution à nos maux. Pas question non plus de se reposer placidement sur le monde tel qu'il est.

C'est un conte en images éclairé par la constante préoccupation de préférer, aux contradictions idéologiques, les hommes tels qu'ils deviennent. C'est un film qui fait confiance aux hommes. Peu de mots, beaucoup de charme.

A ne manquer sous aucun prétexte.

2^e Classe BAZAIN

C'est par un temps brumeux que s'est déroulé, le vendredi 14 Octobre le "parcours évasion" qui réunissait les membres de plusieurs unités de la base ; d'un côté "les évadés" -pilotes et mécaniciens de la 12^e E.C. - et de l'autre les "forces de recherche" composées par les M.S.P. renforcés par des hommes du rang des escadrons et le C.I.M. Le thème de l'exercice était le suivant : les pilotes et mécaniciens, lâchés par groupes de 4, à environ 20 kms au sud de Cambrai, devaient réussir à rallier une zone dite de sécurité sans être interceptés par le M.S.P. et le C.I.M.

CHASSE A L'HOMME

Vers 9 heures les évadés étaient largués dans la nature et commençaient la progression.

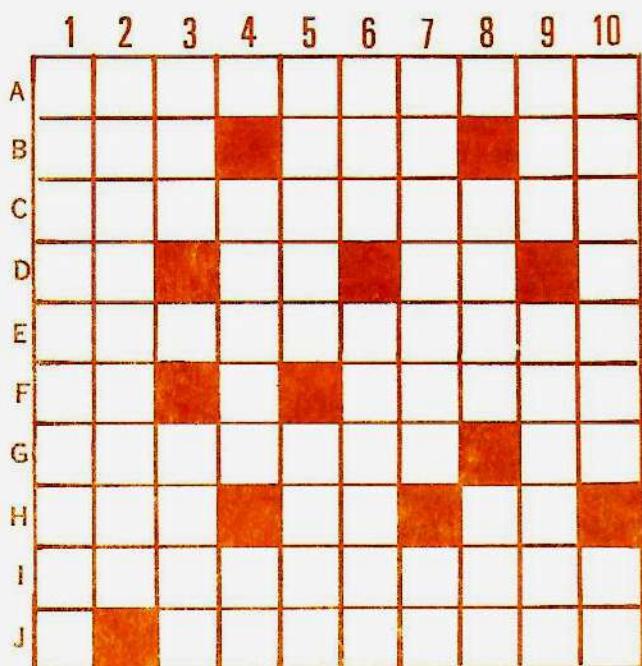
De l'autre côté les forces d'interception étaient mises en place vers la même heure. Les M.S.P possédant une centaine d'hommes dont 26 sous-officiers et 4 Officiers étaient déployés en première ligne ; le C.I. quant à lui nanti d'un effectif de 150 soldats et d'un groupe de commandement en jeep entourait totalement le secteur.

Ce n'est qu'en début d'après-midi que commença réellement l'infiltration qui prit d'ailleurs des aspects fort divers. En effet si de nombreux groupes (la grande majorité d'entre eux) furent interceptés, il en est plusieurs qui passèrent inaperçus. Il est vrai que l'état de fraîcheur de ces groupes et l'intensité de la circulation routière de cette glorieuse journée, sont à ce sujet des éléments qui permettent peut-être d'élucider cet énigmatique problème. Certains évadés, par contre, tentèrent réellement de s'infiltrer dans les lignes. Toutefois aucun groupe ne put passer. En effet la densité du filet tendu autour de la zone de sécurité et les moyens mis en oeuvre (jeeps et Jodel) permirent de repérer les groupes adverses assez rapidement. Si certains d'entre eux, fatigués, furent assez facilement pris, il en est d'autres qui par contre rehaussèrent encore par leurs diverses manifestations l'éclat de cette brillante journée. C'est ainsi que d'un côté, un évadé, capturé, qui avait enfreint les règles, car ne possédant pas, dans le dos, un numéro grand et visible, dut revenir sans chaussures à la base ; par contre un défenseur, qui semblait prendre l'exercice avec beaucoup trop de décontraction et se trouvait isolé fut rapidement délesté de certains vêtements, ce qui eut pour principal effet de faire beaucoup rire ses petits camarades, lorsqu'il eut à narrer sa mésaventure le lendemain au rapport.

DANS LE CAMBREISIC

MOTS CROISES (SUITE)

avec l'aimable autorisation de "Contact"



HORIZONTALEMENT

A anniversaire d'un évènement mémorable
 B se développe au Gabon
 Bête noire du prisonnier

Symbolle chimique

C corrige les erreurs de la nature

D atteint la moitié du pôle

Ph : de haut rang

Demi pou

E interdite par une loi de 1920

F note - lien de jonc

G subtilité de langage - ont besoin de calcium

H écorce - Ph : incroyant - Symbolle chimique

I qui peut cristalliser dans le même système

J fabriquées dans les couvents d'autrefois

VERTICALEMENT

1 n'opère pas seul

3 souffleras de frayeur (pronominal)

3 prénom d'un célèbre jazzman -

11 est toujours agréable d'en recevoir un

4 cri du charretier - symbolle chimique

5 reçut des reproches - diptères

6 provisoire en Russie de 1921 à 1922 -

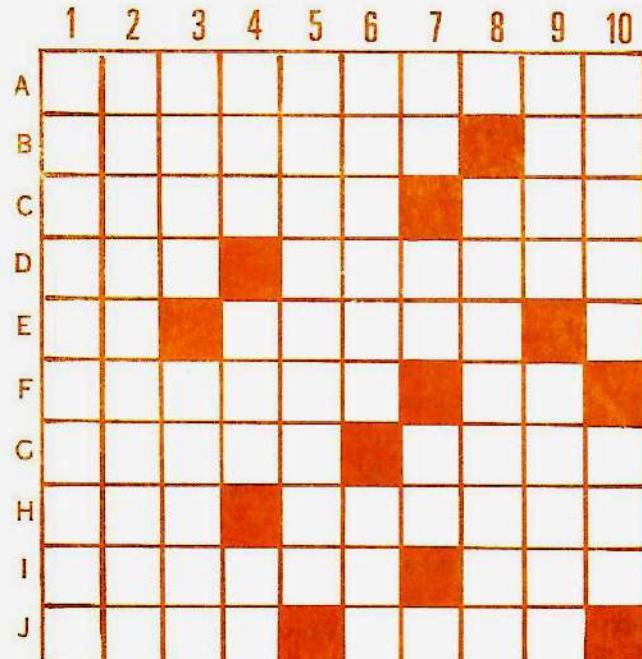
7 sortir d'une vie parasite

7 la fleur du noisetier l'est- pot sans eau

8 il ne faut pas la dépasser- Ph : à rendre

9 rayon - écartée

10 construite - sigle servant la frayeur



HORIZONTALEMENT

A imitateurs

3 profession peu râgoutante - pouffé

C blanche en partie - partie du pain

D solution - prénom masculin

E article espagnol - larme

F petites cabanes - Ph : enlever

G d'un auxiliaire - situation

H voyelles - chanteurs

I jeunes filles ou garçons - patriarche biblique

J prince troyen - épreuve

VERTICALEMENT

1 fleur précoces

2 effervescence

3 il en est une des vents

4 on ne lutte pas toujours pour la bonne

5 petits ruisseaux - grecque - personnel

6 pavot cultivé

7 appendices - Levant

7 patrie d'Ibrahim - symbolle chimique

Dans

8 râgouts de viandes

9 chosir - jeu de cartes

10 ils lui appartiennent - demi pouche

détendons-nous

QUI TRAVAILLE ?

Nos amis Belges ne manquent pas d'humour... Le rédacteur en chef d'une revue publiée à Bruxelles vient de recevoir le " poulet " suivant :

Les statistiques officielles m'ont permis de constater ce qui suit:

- Population de la Belgique 9.600.000
- Habitants de 65 ans et plus 2.400.000

Reste pour le travail.....7.200.000

- Habitants de moins de 18ans 3.050.000

Reste pour le travail.....4.150.000

- Chômeurs.....350.000

Reste pour le travail.....3.800.000

- Fonctionnaires.....1.700.000

Reste pour le travail.....2.100.000

- Agents des entreprises nationalisées.....1.200.000

Reste pour le travail.....900.000

- Militaires.....750.000

Reste pour le travail.....150.000

- Hospitalisés, aliénés, clochards, habitués des champs de courses et assimilés.... 126.000

Reste pour le travail.....24.000

- Fainéants,ministres,députés, détenus de prison..... 23.998

Reste pour le travail.....2

Et qui sont ces deux-là ? Vous et Moi.

Ceci doit être pour nous deux un signal d'alarme, une leçon de virilité, un réveil d'énergie nouvelle.

Nous devons travailler davantage, et surtout VOUS, parce que MOI, j'en ai marre de faire marcher le pays tout seul.

Notre confrère s'est naturellement empêtré de la publier, en y ajoutant--prudence ou malice ?--la simple mention "Communiqué" !

Dans une riche famille , la Dame vient de perdre son époux et la servante lui demande :

- faut-il habiller le mort, Madame ?
- voyons Eulalie vous pourriez dire Monsieur.

A ce moment précis on sonne. Eulalie va ouvrir, puis revient en disant :

- Madame, ce sont les croque-monsieurs.

Le vent et la vague sont amoureux l'un de l'autre le vent veut offrir un cadeau à la vague, mais ne sait que lui donner. La vague lui répond sans hésiter :

- Donne-moi la bise.

Le jeune Claude semble très distrait à l'école, alors que le maître donne une leçon d'instruction civique évoquant le patriotisme et son emblème le drapeau :

-Et toi? lui demande le maître que pensees tu lorsque tu vois le drapeau s'agiter, et le gamin s'empresse de répondre :

- Qu'il fait du vent, Monsieur.

Note jointe à la feuille de paie d'une nouvelle dactylo par le chef du personnel d'une importante entreprise parisienne.

Votre salaire est de nature confidentielle n'en communiquez le chiffre à aucun de vos collègues. Réponse de la dactylo.

Je vous promets de n'en parler à personne. J'en ai honte autant que vous.

Deux cygnes se rencontrent. Que font-ils? Un petit signe.

PETITES ANNONCES

-- Menuisier corse, cherche bois qui travaille

-- Idiot, cherche village.

CARNET

MARIAGES

le 01/8/70 le Sgt PARENT a épousé Melle Wanda RADZIMIERSKI
le 03/8/70 le Sgt D'ALMEDA a épousé Melle Josette THONNE
le 22/8/70 le Sgt SAVELON a épousé Melle Jocelyne MARLOT
le 27/8/70 l' Adt STAREGO a épousé Melle Fernande GAVELLE
le 28/8/70 le Sgt MANTEL a épousé Melle Evelyne KAROLEWICZ
le 31/8/70 le C/C DUFOUR a épousé Melle Jacqueline VIEVILLE

Flash 103 présente ses meilleurs voeux aux nouveaux époux

NAISSANCES

le 24/7/70	CECILE	fille du 1 ^{er} Cl DUPONT
le 28/07/70	SANDRINE	fille du Sgt PIRET
le 30/07/70	JACQUES	filis du Sgt LANVIN
le 02/08/70	SANDRINE	fille du Sgt GUILLOT
le 07/08/70	AGATHE	fille du Sgt MAILLE
le 08/08/70	NALDA	fille du Sgt BEPEST
le 09/08/70	JEAN-LUC	filis de l'Adt GODFROY
le 15/08/70	JEAN-MICHEL	filis du 2 ^{er} Cl VOISIN
le 17/08/70	ERIK	filis du Sgt HESLOT
le 20/08/70	SANDRINE	fille du S/C BOONAERT
le 28/08/70	FLORENCE	fille du S/C LESAGE
le 30/08/70	MARIANNE	fille du S/C SOUBIGOU
le 03/09/70	DAVID	filis du 2 ^{er} Cl FLINOIS
le 04/09/70	CHRISTELLE	fille du Sgt BOULOGNE
le 07/09/70	MARIE-JANINE	fille du 2 ^{er} Cl FRONVAL
le 11/09/70	LIONNEL-JOEL	filis du S/C MATHIAS
le 17/09/70	FREDERIQUE	fille du Sgt GOORDEN

Flash 103 adresse ses félicitations aux heureux parents

Camping ++ Sports ++ Skis

Vêtements de Loisirs



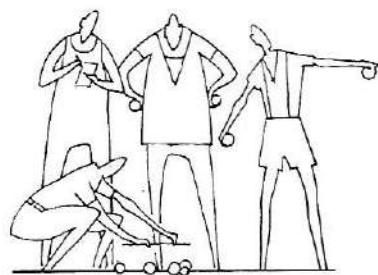
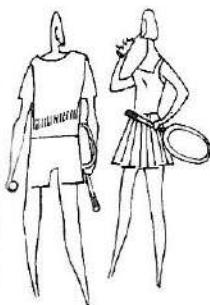
La HAUDE

44, Grand Place

59 — CAMBRAI

Caravanes DIGUE

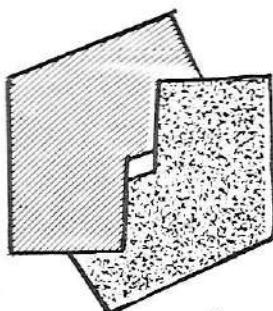
Remises 3 à 5% sur prix été



ELF



Garage DUMON



André

STATION - SERVICE

ELF

Véhicules NEUFS et OCCASIONS



TOUTES MARQUES



Route d'ARRAS

SAILLY ~ LEZ ~ CAMBRAI

tél : 8

LES ROULEURS DU CAMBRESIS

Déménagements

TEL.: 81-35-64

PAR ROUTE



ET



PAR FE



13, RUE DES CLEFS - CAMBRAI

un
spécialiste
du tricot

hommes



dames



enfants



39, rue Sadi Carnot - CAMBRAI 59 — TEL : 81.20.33

REMISE AU PERSONNEL DE L'ARMEE DE L'AIR SUR PRESENTATION DE FLASH

IMPORTATION DIRECTE d'ITALIE, de CHINE, du JAPON

Prix extraordinaires * * * * * Qualité garantie

*Imutile...
de Frapper
du Poing!*



PARTOUT...

- chez vous
- au mess
- au café

Vous trouverez

PILSHEM
LA QUALITÉ
QUI MÈNE

ROUBAIX

3 QUAI D'ANVERS - Tel. 74.16.02

CAMBRAI

BRASSERIE DU XX^e SIECLE - Tel. 81.23.78

sodas et limonades **krak**

